

## NOTE D'EXPERTISE DE L'OBSERVATOIRE



# L'état de stress post-traumatique (ESPT) chez les personnes prostituées

L'état de stress post-traumatique (ESPT) se manifeste à la suite d'un événement traumatisant, un facteur de stress extrême (blessures graves, menaces de mort, etc.), dont les violences sexuelles et les atteintes à l'intégrité physique (y compris sur autre personne) font partie<sup>1</sup>. Il s'agit d'un mécanisme de sauvegarde psychologique exceptionnel déclenché par le cerveau face à un risque de mort imminent (une injection massive d'anesthésiants en raison d'une saturation de certaines parties du cerveau face à la menace, qui peut conduire à un infarctus ou une mort neuronale par exemple). Parmi les populations les plus touchées par l'ESPT, on compte notamment les personnes ayant vécu dans des zones de conflit

ou d'instabilité importante, les victimes de viol, de torture, d'exploitation sexuelle et de prostitution. Les personnes prostituées (quelle que soit la manière dont elles perçoivent cette activité) font face à une très forte prévalence d'ESPT en raison des atteintes répétées à leur intégrité physique par des violences sexuelles (comprises a minima comme une violence symbolique, en tant qu'expression de la volonté du « client » sur la personne prostituée par la contrainte monétaire).

Les études les plus connues sur le sujet ont été menées par Melissa Farley, une psychologue américaine spécialisée sur les troubles psychologiques parmi les personnes prostituées, les victimes d'exploitation sexuelle et de violences

<sup>1</sup> DSM-V - Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 5ème édition, American Psychiatric Association, traduction française dirigée par P.Boyer et autre, 2015

sexuelles. Elle a mis en évidence une importante prévalence d'ESPT chez les personnes prostituées au sein des groupes étudiés dans différentes études (67% en 1998, 68% en 2003, 72% en 2005, 52% en 2016).

Lors de l'évènement à la source de l'ESPT, la victime s'est vue envahie par une peur intense, un sentiment d'horreur ou d'impuissance, ce qui entraîne généralement la suppression du traumatisme vers l'inconscient (en raison du mécanisme de sauvegarde du cerveau). Ainsi, la prévalence de l'ESPT s'explique par la forte proportion de personnes prostituées ayant subi des violences sexuelles dans l'enfance (entre 80 et 95%<sup>2</sup>) ou ayant subi un viol au cours de leur vie (38%<sup>3</sup>). Le sentiment d'impuissance lors du viol de l'intégrité physique refait surface (de manière inconsciente) dans la prostitution, qui est l'écho du traumatisme originel. L'entrée dans la prostitution peut également constituer ce traumatisme, cette situation n'étant pas la manifestation d'un réel choix (absent de toutes mesures coercitives, même diffuses comme la contrainte monétaire). Ainsi, c'est la répétition des actes sexuels non consentis (puisque'ils n'auraient jamais eu lieu sans échange monétaire) qui entraîne la réactivation ou qui constitue l'origine du traumatisme.

Les symptômes de l'ESPT peuvent être classés en plusieurs catégories<sup>4</sup> :

- La mémoire traumatique, qui se manifeste par une reviviscence de l'évènement (flashbacks, rêves récurrents, etc.) et qui peut entraîner des processus d'évitement face aux stimuli pouvant être liés au traumatisme (détresse psychique, apathie, etc.).
- La dissociation (entre le physique et le mental), qui se traduit par une déréalisation (sensation persistante que l'environnement n'est pas réel) et/

ou une dépersonnalisation (sensation importante de détachement mental du corps) qui peut aller jusqu'à une décorporalisation (désinvestissement important de sa condition physique, y compris face aux stimuli nerveux).

- La modification profonde du comportement (état émotionnel négatif persistant, incapacité à ressentir des émotions positives, réduction nette de l'intérêt pour des activités importantes, etc.).
- La manifestation de réactions psychologiques importantes (hypervigilance, amnésie dissociative, comportements irréflectifs ou autodestructeurs, modification de la réactivité, etc.).
- La manifestation de réactions physiologiques importantes (troubles du sommeil, souffrance clinique significative, etc.).

Dans une étude de 2016<sup>5</sup>, Melissa Farley a mis en évidence la prévalence de certains symptômes parmi les personnes prostituées interrogées. Plus de 70% d'entre elles connaissaient régulièrement des épisodes de flashbacks (mémoire traumatique), 71% des phénomènes de dissociation (dont 59% de dépersonnalisation), 90% connaissaient un état émotionnel négatif persistant (modification profonde du comportement) et 68% étaient victimes d'amnésies (manifestation psychologique importante). Melissa Farley n'est cependant pas la seule à constater certaines manifestations d'ESPT parmi les personnes prostituées. Par exemple, une étude ProSanté<sup>6</sup> a révélé que 29% des personnes prostituées interrogées avaient manifesté des envies suicidaires au cours des 12 derniers mois, 65% des épisodes de dépression et 49% un état d'anxiété. Ces différents chiffres montrent la persistance d'un état émotionnel négatif chez la plupart de ces personnes. Les différents témoignages des personnes prostituées illustrent l'importance de l'ESPT parmi elles, à

2 [https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/09/loi-sur-la-prostitution-depenaliser-serait-une-catastrophe\\_5406832\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/09/loi-sur-la-prostitution-depenaliser-serait-une-catastrophe_5406832_3232.html)

3 [https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre\\_ONVF\\_no7\\_-\\_prostitution\\_-\\_oct\\_2015.pdf](https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre_ONVF_no7_-_prostitution_-_oct_2015.pdf)

4 DSM-IV-TR Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 4ème édition, American Psychiatric Association, traduction française dirigée par P.Boyer et autre, 2005

5 The Prostitution and Trafficking of American Indian/Alaska Native Women in Minnesota, Farley M. (dir.), 2016

6 [https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre\\_ONVF\\_no7\\_-\\_prostitution\\_-\\_oct\\_2015.pdf](https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre_ONVF_no7_-_prostitution_-_oct_2015.pdf)



travers un sentiment de culpabilité face aux violences sexuelles subies et une importante négativité face à l'avenir<sup>7</sup>, ou un processus de dissociation dans la prostitution pour supporter les atteintes répétées à l'intégrité physique<sup>8</sup>.

La docteure Judith Trinquart a mis en évidence le phénomène de décorporalisation parmi les personnes prostituées. Elle constitue une manifestation extrême de la dépersonnalisation, se définissant comme « la perte de l'investissement plein et entier de son propre corps par une personne (...) provoquée par la nécessité de s'adapter à un contexte d'effractions corporelles (la dépersonnalisation) répétées et régulières (...) »<sup>9</sup>. Elle se manifeste par une séparation nette entre la prostitution et le reste de la vie (double nom, changement d'apparence, etc.), dont la manifestation la plus extrême est la différenciation tarifaire des différentes parties du corps (il n'est plus qu'un agrégat d'objets à valeur marchande, inhérents à l'activité prostitutionnelle, dont l'esprit doit se détacher pour se protéger). Ce détachement se manifeste notamment par un seuil de tolérance extrême à la douleur (puisque l'esprit et le corps sont dissociés). En l'absence de décorporalisation, cela peut notamment se traduire par des comportements destructeurs (consommation importante d'alcool et de drogues, automutilations, etc.).

En conclusion, l'ESPT chez les personnes prostituées a d'importantes conséquences négatives.

Sur le plan médical, l'état psychologique de ces personnes entraîne de nombreux problèmes physiques chroniques (douleurs musculaires, troubles ORL, cardio-vasculaires, etc.). La décorporalisation favorise ce phénomène par l'absence de soins (sans sensations physiques, la maladie et les blessures n'existent pas). L'absence de traitement entraîne

une multiplication des risques de contracter d'autres maladies de plus en plus graves.

Sur le plan juridique, les processus de dissociation opérés par le cerveau permettent à certains agresseurs sexuels de se dédouaner de leurs actes, la victime n'ayant pas manifesté son opposition, elle aurait été « consentante ». Les proxénètes et les trafiquants étant conscients de ces processus psychologiques, les victimes sont soumises à des viols à répétition avant d'être intégrées dans la prostitution pour favoriser leur docilité face aux proxénètes et aux « clients<sup>10</sup> ».

7 <https://infos.fondationscelles.org/dossier-du-mois/prostitution-violence-faite-aux-femmes-et-aux-hommes-aussi-32>

8 Le Mouvement du Nid, Prostitution et Société, n°189, Dossier : Se dissocier pour supporter les violences de la prostitution, juillet-septembre 2016

9 La décorporalisation dans la pratique prostitutionnelle : un obstacle majeur à l'accès aux soins, Judith Trinquart, Thèse de doctorat, 2001

10 Le Mouvement du Nid, Prostitution et Société, n°189, Dossier : Se dissocier pour supporter les violences de la prostitution, juillet-septembre 2016